

ANNONCES NOUVELLES

Etoffes à Robes, etc.—Béhan Bros.
Le Remède "Anchor"
Grande saignée—M. Arthur Bales.
Mille—A. Benoit.
Ecole d'Arboriculture.

CANADA

QUEBEC, 23 Mai 1893

LE "COURRIER DU CANADA"

Dans le jour de la fête de la Reine, le Courrier du Canada ne paraîtra pas.

L'HONORABLE M. ANGERS

A ST-JEAN

L'honorable M. Angers a remporté un grand succès oratoire au banquet de St-Jean. Il a été applaudi à outrance, et son discours a provoqué un grand enthousiasme.

Voici un résumé de ce qu'il a dit :

M. Angers, après avoir remercié l'auditoire pour cette réception si enthousiaste, dit qu'il n'a pas renversé M. Mercier mais que c'est le vote du peuple de Québec qui l'a renversé. M. Mercier avait une majorité de 25 en chambre. Il a eu l'avantage d'éprouver sa force aux polls et il est revenu avec une minorité de 30. Les ministres sont ici pour honorer l'un des membres du cabinet et pour entendre tous les griefs qu'on peut avoir contre le tarif. Les plus grands griefs existent pas dans le cœur ni dans l'esprit du peuple, généralement, mais dans la presse écrite. Ils disent que le peuple est accablé par la taxe, espérant par là créer un mécontentement qui porterait le parti libéral au pouvoir. M. Angers montre que le prix de chaque article de consommation a baissé depuis 1876, alors que la politique nationale fut inaugurée. Les épices ont diminué de 25 pour cent, quinquaileries, 42 pour cent, instruments aratoires, 33 pour cent. Puis il prouve que nos établissements manufacturiers ont augmenté sous la politique nationale. La proportion des employés pour chaque 10,000 de la population est plus considérable maintenant qu'en 1878 et le Nouveau-Brunswick figure au premier rang dans cette augmentation.

Parlant de l'émigration, M. Angers dit qu'elle commença en 1875. Les populations en grande partie s'en vont dans l'ouest et cela se voit aussi bien dans la Nouvelle-Angleterre. Les chefs grins sont allés de l'autre côté des lignes enseigner aux hommes d'Etat américain comment nous faire souffrir. Ainsi, quand les chefs conservateurs visiteront ce pays et fient leur proposition de réciprocité, les Etats-Unis nous répondront par le bill McKinley.

Les libéraux ont prophétisé que nous aurions les plaies d'Egypte. Ils ont dit que notre lait se changerait en eau, et au lieu de cela il s'est changé en beurre et fromage. Ils ont dit que nos poules tourneraient en coqs, mais au lieu de cela nous avons inauguré un excellent commerce d'œufs avec la Grande Bretagne. Le tarif McKinley a réduit notre commerce d'exportation de deux millions, et nous les avons remplacés par une augmentation de \$17,000,000 dans notre commerce avec l'Europe. Est-ce que les libéraux qui sont venus en cette province, et les français qui sont allés fonder Québec, ont fait tout cela en vue de voir un jour ce pays livré aux Etats-Unis ? Seront nous les serviteurs des Etats et les esclaves blancs des peuples au sud de nous ? (Cris de non, non.) Nous connaissons mieux qu'eux nos besoins. Les ministres sont venus ici pour interroger le peuple et s'enquérir de ses besoins. Ensuite ils pourront rédiger un tarif qui sera le plus avantageux pour le pays. La politique nationale a été tracée par un homme du Nouveau-Brunswick, et maintenant qu'elle est pour éternité, elle est heureuse que la chose soit encore entre les mains d'un homme du Nouveau-Brunswick. L'orateur a montré ce qu'est une bonne industrie laitière. Il y a dans cette industrie plus d'argent que n'en a jamais rapporté la construction des navires.

A la fin de son discours, M. Angers a été acclamé à outrance, et l'auditoire a chanté : "For He's a Jolly Good Fellow."

LE PRINCE GEORGE

Doit venir au Canada cet été

Le prince de Galles l'accompagne

Londres, 22— Il est à peu près décidé que le mariage du prince George avec la duchesse Marie de Teck aura lieu cet automne, en septembre probablement. Le prince George n'est pas ce que l'on peut appeler l'image de la santé.

Cet été, on dit qu'il voyagera beaucoup ; il se rendra même en Amérique. Il ira aux Indes Occidentales et de là au Canada. Il visitera l'exposition de Chicago ; il n'est pas encore décidé si le prince de Galles l'accompagnera ou non.

Pour la Fête-Dieu

Nous offrons en vente un choix considérable de flambeaux de procession en tout genre et du meilleur goût ; aussi nous attirons particulièrement l'attention de Messieurs les Curés sur les belles qualités d'écens provenant des meilleurs essences d'Orient.

Toute demande par lettre recevra de notre part une prompte et soignée attention.

Librairie Montmorency-Laval,
PRUNEAU & KIROUAC,
28 rue de la Fabrique

Les potins de M. Tarte

M. Tarte a publié dans l'Electeur un article de potins sur lequel se sont jetés avec ardeur les nouvelles affaînées.

Quel est le fin mot de cet article ? Le voici : Sir Adolphe Caron, qui est parti pour l'Europe avant-hier, à bord du Parisien, est mandé à Paris par Sir John Thompson, pour faire un échange avec M. Chapleau, qui se trouve lui aussi, en ce moment, dans la capitale de la France.

Voici les propos de M. Tarte :

"Sir John Thompson sait très bien qu'il descend la côte d'un train rapide, que ses combinaisons ont échoué misérablement, qu'il est perdu, qu'aujourd'hui s'il allait au peuple il serait battu, balayé !

Il veut repêcher M. Chapleau, il lui a fait des avances, il a besoin de lui. M. Chapleau fait ses conditions, feint d'hésiter, il prépare la place ?

De qui prendrait-il la place ?

Il n'est guère possible que M. Angers se retire si tôt. A peine arrive-t-il.

Les amis de M. Oulmet se plaignent des intrigues des partisans de M. Chapleau et se révoltent si le ministre des Travaux Publics était évincé.

Donc, le programme est de se dispenser des services "de sir A. P. Caron, qui est en guerre ouverte avec M. Oulmet."

Sir Adolphe est entêté en diable. Il a de l'ambition, et il ne sortira que s'il est mis à la porte.

Il est mandé à Paris pour y recevoir l'invitation de prendre du repos à Spencer Wood, ou en quelque autre endroit hygiénique et tenu en bon ordre aux dépens des contribuables."

Ainsi jase M. Tarte.

Ni dirait-on pas qu'il est dans tous les secrets des dieux, et que Sir John Thompson lui envoie des dépêches chiffrées pour le tenir au courant des fluctuations de sa pensée, et de l'orientation de sa politique.

Pour nous, qui n'avons pas les lumières de M. Tarte, nous sommes fortement d'avis que toutes ses histoires sont du pur comérage, et que les abonnés de l'Electeur en seront pour leurs frais de crédulité.

CERCLE CATHOLIQUE

En mars dernier, le Cercle Catholique de Québec faisait mettre aux pieds de Sa Sainteté Léon XIII, une adresse à l'occasion des noces d'or épiscopales de l'auguste Pontife.

Les membres de cette association ont eu le bonheur de recevoir la réponse suivante :

Illustrissime Monsieur,
Notre Saint Père le Pape a reçu avec beaucoup de plaisir la respectueuse adresse que le Cercle Catholique de Québec lui a envoyée à l'occasion du cinquantième anniversaire de Sa consécration épiscopale.

C'est pourquoi l'auguste Pontife me charge d'exprimer, en son nom, ses meilleurs remerciements, et de manifester la satisfaction qu'il a éprouvée en apprenant les sentiments catholiques et les nobles desseins du Cercle, particulièrement celui de la diffusion des bonnes lectures, qui aujourd'hui est un moyen si puissant de combattre l'erreur.

C'est en espérant que de si louables intentions se réaliseront toujours de plus en plus que Sa Sainteté assure les membres du cercle de la paternelle bienveillance avec laquelle elle correspond aux souhaits et vœux tout filiaux qui lui ont été présentés, et qu'elle envoie à eux, leurs familles et leurs travaux, la bénédiction apostolique qu'il est impie de leur refuser.

Je vous confie le soin, Illustré monsieur, de manifester les sentiments de Sa Sainteté à tous ceux qui se sont unis à vous pour lui présenter cet affectueux hommage et je profite avec plaisir de cette occasion pour me dire avec une sincère estime, Illustré monsieur, Très affectueux pour vous servir,

M. CARD. RAMPOLLA
Monsieur le chevalier VINCELLETTE,
Président du Cercle Catholique de Québec.

Rome, 5 avril 1893

MORT DE M. L'ABBE PELLETIER

A Chicopee Falls, mardi, le 16 mai courant, est décédé M. l'abbé Evariste Pelletier, curé du lieu, à l'âge de quarante-quatre ans. M. l'abbé Pelletier fit son cours d'études au collège de Nicolet et fit partie du régiment des zouaves pontificaux. De retour en Canada, il embrassa l'état ecclésiastique et suivit son cours de théologie à Nicolet et aux Trois-Rivières. En 1879, le 25 septembre, il fut ordonné prêtre et alla exercer le ministère aux Etats-Unis. D'abord nommé à la cure de Mittineague, un des faubourgs de Springfield, il fut appelé à la cure de Chicopee, en 1886. C'est là qu'il vient de mourir, après quelques mois seulement de maladie. Le défunt était le neveu de feu l'abbé Luc Trahan, ancien curé de Pierreville, et de M. l'abbé d'Hyacinthe Trahan curé de Saint-Séver.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à Yamachiope, suivant les dernières volontés du regretté prêtre défunt. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine L.F. Rheault. Ces funérailles ont été très imposantes. Nos plus sincères condoléances aux familles Pelletier, Trahan et Pellerin.

CHRONIQUE DE PECHE

La truite, sous la protection, trop bienveillante peut-être, des lois fédérales, depuis sept longs mois nageait en toute sécurité dans nos lacs et rivières ; depuis plus d'une moitié de l'année, nos aggrés de pêche reposaient dans le silence, mais non dans l'oubli, quand enfin parut l'aurore du premier jour de mai. Mai ! c'était la délivrance. Mai ! c'était le commencement d'une saison nouvelle, où nous nous dédommagerions de la contrainte où nous avons été tenus durant l'hiver. Nous nous étions assurés que la canne était suffisamment solide et flexible ; que la ligne, trop longtemps inoccupée, n'avait pas subi de détérioration sensible, les hameçons, les mouches artificielles, avaient été examinées, quelques-uns renouvelés ; le moulinet fonctionnait à merveille ; les scions, les avancées en florence, avaient été l'objet d'une attention toute particulière. Il ne restait plus qu'à faire provision d'esches, et à partir.

Partir rien de plus facile aujourd'hui. Les choses ont bien changé de puis vingt ans : plus de longues courses à travers les bois, par des chemins affreux, dans une charrette plus ou moins primitive, où vous vous rompiez infailliblement le cou si vous osiez mettre votre cheval au plus petit trot.

Le chemin de fer du Lac St-Jean a opéré toute une révolution : révolution toute pacifique, qui n'a rien des scènes sanglantes qui ont affligé l'Europe, et qui, de toutes les révolutions faites à la vapeur, est probablement la seule dont on n'ait pas lieu de se plaindre.

Sur tout le parcours de la voie ferrée, des Lorette, on passe la décharge du lac St-Charles, des Valcartier, on coule la rivière Jacques-Cartier, des Saint-Raymond, qui s'engouffrent des deux bras de la rivière St-Anne et d'une multitude de nappes d'eau qui font une véritable petite Suisse, le long de la rivière Batiscan, dont nous suivons les sinuosités pendant plus de vingt milles, au pied de montagnes et de pics sublimes, dans leur surgissement, et en contournant les rives des magnifiques lacs Edouard, Kiskissing, Quaque-Kamakaks et Bouchette ; partout l'abondance de la pêche se joint aux plus belles scènes de la nature.

Merveilleuses Laurentides ! Pourquoi avez-vous surgi dans notre pauvre Canada ? Que ne vous trouvez-vous en France, en Italie ? On accourrait de toutes parts pour vous visiter. Les étrangers, au retour d'un long voyage, se montreraient fiers de vous avoir traversés : nos Canadiens eux-mêmes, qui parfois vous désignent, se détourneraient de leur route pour pouvoir dire : j'ai vu le lac Edouard, le lac Quaque-Kamakaks.

Cependant les citoyens de la république qui voisine ne partagent pas cette indifférence : chaque année on les voit en plus grand nombre, affluer dans les régions du nord. Ils louent les meilleurs lacs, et si nous n'y prenons garde, nous, habitants de Québec, nous nous verrons priver du droit de pêcher dans ces eaux poissonneuses qui se trouvent pour ainsi dire à nos portes.

Le lac Saint-Jean lui-même, d'une telle étendue que de plus d'un endroit, il est impossible d'apercevoir le rivage opposé, mérite d'attirer notre attention. La truite, il est vrai, ne se trouve que dans les tributaires : mais en revanche quels beaux broquets, quels dorés, quels ouananiches. L'ouananiche, ou saumon d'eau douce, qui ne le cède à son frère d'eau salée ni en agilité, ni en ruse, ne se rencontre que dans le lac Saint-Jean et les rivières qui s'y déversent.

C'est une capture magnifique, mais difficile. A peine se sent-il enfoncé, qu'il fait des efforts extrêmes pour s'échapper. Il déroule le moulinet avec une grande rapidité, soumet la canne à de rudes épreuves, fait dans l'air des bonds prodigieux, la lutte ne cesse qu'avec la vie. Un pêcheur inexpérimenté ou inhabile court grand risque de perdre cette proie, au moment où il se croit assuré du succès. A l'instant où le poisson, que vous comptiez déjà dans votre panier, disparaît dans les ondes, il prend d'énormes proportions, qui doublent vos regrets.

La truite, répandue partout, est après l'ouananiche le poisson qui donne le plus d'émotions : la plus petite pièce se défend avec courage et s'efforce, quand elle sort de l'eau, vous états surpris qu'une créature aussi minime ait pu se donner tant de mouvement.

La glace, qui recouvre les lacs n'étant point emportée par le courant, disparaît assez tard, vers la mi-mai : c'est le meilleur temps de la pêche. Les truites, longtemps emprisonnées, heureuses de revoir le ciel, mordent avec une ardeur qu'elles ne retrouveront pas du reste de l'année.

Sans doute, dans un pays poissonneux comme les Laurentides, les mois de juillet et d'août ne sont pas infructueux. Une promenade sur les lacs a un charme particulier. Mais ne laissez pas passer la fin de mai et les premiers jours de juin, sans une course dans le nord. Si vous y manquez, vos amis que vous verrez revenir, chargés des dépouilles des rivières et des lacs, vous feront regretter d'être restés inactifs.

D'ailleurs, au moment de la fonte des neiges, les cours d'eau ont un volume extraordinaire. La rivière Batiscan, pour ne point parler des autres, roule à pleins bords ses ondes tumultueuses et torrentielles : c'est un spectacle dont il faut jouir avant qu'il disparaisse.

Que la truite sorte donc de sa sécurité mille pièges vont lui être tendus, et sa voracité imprudente des eaux des lacs va la faire passer en nos paniers, et de là dans la poêle à frire.

THOMAS LEFEBVRE.
Québec, 22 mai 1893.

LORD ABERDEEN

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DU CANADA

Il reviendra au mois de septembre

New-York, 22.—Le comte et lady Aberdeen sont partis samedi matin pour l'Angleterre à bord du steamer Euteria. Lord Aberdeen refusa de se laisser interviewer, mais on lui montra une dépêche d'Ottawa déclarant que le gouvernement du Canada désirait maintenir lord Stanley au poste de gouverneur du Canada aussi longtemps que possible, dans l'espérance que quelques obstacles surgiraient pour empêcher la nomination d'un autre gouverneur. Lord Aberdeen dit que ces informations étaient absolument ridicules. Cela me force, ajouta-t-il, à vous assurer que ma nomination a été très bien reçue parmi tous les partis politiques au Canada. Lord Stanley lui-même m'a chaleureusement félicité.

Lord Aberdeen a parlé avec chaleur de l'exposition de Chicago dont il est certain du succès. Il croit que le village irlandais à l'établissement duquel lady Aberdeen s'est vivement intéressée sera l'une des curiosités les mieux réussies. Le nouveau gouverneur du Canada passera l'été en Angleterre, et reviendra à Québec au mois de septembre.

Chicago, 22.—La première démonstration dont lord Aberdeen ait été l'objet en sa qualité de gouverneur-général a eu lieu vendredi, ici sur le sol des Etats-Unis. Tous les Canadiens intéressés à l'exposition lui ont présenté une adresse à laquelle son Excellence a répondu.

81,000,000 EN FUMEE

UNE VILLE EN CENDRES
275 maisons incendiées

Saginaw, Mich., 22.—Samedi après-midi une étincelle partie de la cheminée de la manufacture Briggs et Cooper, a mis le feu au vieux moulin de Sample et Camp situé sur les bords, et où il y avait une grande quantité de bois. En un instant le tout n'était qu'un brasier. Le feu se propagea ensuite dans le voisinage, détruisit le poste de pompiers No 6 et la glacière de J. Winkler rue Bristol, puis onze maisons sur l'avenue Washington. Le moulin d'Allington et la fabrique de chaussures de Passott furent aussi incendiés.

Un grand nombre de belles demeures, situées sur l'avenue Jefferson, la rue Emerson, les avenues Owen, Howard et Sheridan, ont été réduites en cendres.

L'orphelinat a été incendié mais on a pu sauver les pensionnaires. Un fort vent du sud-ouest a projeté les étincelles à une longue distance. A 6 heures, le feu avait atteint le moulin et le clos de bois de E. Germain, qui ont été détruits ainsi qu'un grand nombre de maisons dans le voisinage.

L'excitation, en face de ce désastre, est difficile à décrire. Plus de 10,000 ouvriers employés dans les manufactures et les moulins sont sans emploi. Deux cents soixante-quinze maisons ont été incendiées et des centaines de familles sont sans abris.

Deux personnes ont péri dans les flammes : Robert Turner âgé de 89 ans et un nommé John Clark. On a trouvé le cadavre calciné de Turner. On évalue les pertes à \$900,000 et les assurances se chiffrent à \$600,000.



COMMISSION

DU
Havre de Québec.

AVIS

AUX PILOTES ET AUX NAVIGATEURS

AVIS est par le présent donné que les commissaires du havre de Québec ne se tiendront pas responsables de la précision des données démarquant le supposé chenal appelé

Fly Bank Channel
JOS. WOODS
Sec.-Trés.
22 mai—3fs l. m. s.

Ecole d'Arboriculture

Sous le patronage du Gouvernement du Canada
A l'établissement des Révérends Pères Trappistes de Notre-Dame du Lac, Oka,

Enseignement de la greffe, de la culture et de la taille des arbres fruitiers en général. Tout d'enseignement des soins à prendre et des remèdes à appliquer pour préserver les arbres des insectes et des autres dangers : Instruments et médicaments nécessaires à cette fin, et manière de s'en servir, etc. etc.

On enseigne aussi la fabrication du cidre et du vin.

Pour admission, s'adresser sur les lieux ou par lettres au
REVEREND PERE SUPERIEUR.
16 mai 1893—lm.

LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1893—Arrangements d'été—1893

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs à double engin, construits sur le Clyde

TOUT EN FER ET EN AOIER.
Ils sont construits en compartiments étanches ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont pourvus de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool	Vapeur	De Montréal	De Québec
13 Avril	Mongolian	3 Mai	
20	Sardinian	6	7 Mai
27	Laurentian	13	
4 Mai	Parisien	20	21 Mai
11	Circassian	27	28
18	Nimidian	3 Juin	4 Juin
25	Sardinian	10	11
1 Juin	Mongolian	17	
8	Parisien	24	25 Juin
15	Laurentian	1 Juillet	
22	Nimidian	8	9 Juillet
29	Sardinian	15	16
6 Juillet	Mongolian	22	
13	Parisien	29	30 Juillet

Prix du passage de Québec

CADINE.....\$30.00 A \$100.00

Suivant les commodités.

INTERMEDIAIRE.....\$30.00 A \$35.00

ENTREPRENEUR.....\$24.00

Les vapeurs avec transport du détail et arrivent point à Québec, Rimouski et Londonderry.

Les vapeurs Parisien, Sardinian, Mongolian, Nimidian et Laurentian sont éclairés à l'électrique.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeur	De Montréal pour Glasgow	Je ou vers
20 Avril	Narmation	10 Mai	
27	Buenos Ayres	17	
4 Mai	Heberian	24	
11	Pomeranian	31	
18	Peruvian	7 Juin	

Ces vapeurs ne transportent point de passagers en Europe.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Montréal	Vapeur	De Montréal pour Londres	Je ou vers
15 Avril	Brazilian	3 Mai	
22	Romanian	17	
6 Mai	Monte Vidéan	24	
13	Andrian	31	
20	Brazilian	7 Juin	

Ces vapeurs ne transportent point de passagers en Europe.

Billets de retour bons pour 12 mois, émis à prix réduit. Cabines non pourvues de moins qu'elles ne soient payées d'avance.

Un médecin d'expérience est sur chaque vapeur.

Les vapeurs allant à Liverpool doivent laisser Québec à 9 hrs A. M. le jour de leur départ.

Des renseignements sont donnés à Liverpool et à tous les ports continous du Canada et des Etats de l'ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLANS, RAE & CIE,
Agents.

4 mai 1893.



CITÉ DE QUEBEC.

PROCLAMATION.

HOTEL-DE-VILLE.

BUREAU DU MAIRE.

Québec, 1er Mai 1893.

IL EST DU DEVOIR DE TOUS LES CITOYENS, à quelque époque de l'année que ce soit, de surveiller strictement ceux qui se livrent en force des règlements concernant la santé publique.

Cependant le Maire de la Cité de Québec, dans un temps où la Cité et le pays sont menacés de l'invasion du choléra, croit qu'il est de la plus urgente nécessité d'attirer spécialement l'attention de ses concitoyens sur les mesures sanitaires à prendre afin d'empêcher, avec l'aide de la Divine Providence, l'épidémie de prendre racine dans notre cité.

Chaque citoyen, propriétaire, locataire et occupant, est instantanément prié, au nom de la santé publique, de surveiller plus strictement que jamais chez lui la mise en force des lois concernant la santé publique, les règlements municipaux aux mêmes fins, ainsi que des instructions contenues dans la présente proclamation.

Tout dépôt de déchets et autres matières nuisibles, doit être enlevé immédiatement ; les boîtes qui les contiennent, le sol sur lequel ils reposent doivent être désinfectés en y jetant une suffisante quantité de lait de chaux, quelques livres de chaux ou autres désinfectants approuvés.

Les cours, caves, hangars, écuries et étables, doivent être nettoyés sans délai et leurs murs à l'intérieur comme à l'extérieur, ainsi que les clôtures blanchies à la chaux.

Ceux qui ont des fosses d'aisance sur leur propriété doivent les assainir en y jetant du lait de chaux, chlorure de chaux ou autres désinfectants en quantité suffisante.

Des visites domiciliaires sont faites et se continueront par des inspecteurs qui ont reçu instruction de prendre des procédures immédiates contre toute personne qui ne se conformera pas à la loi.

Le Maire prie MESSIEURS LES CURÉS ET MINISTRES DU CULTE de lui prêter généreusement leur concours si précieux pour obtenir de leurs paroissiens la mise à exécution de la présente proclamation.

Les MÉDECINS sont requis d'insister auprès des chefs de famille dans leur clientèle sur l'importance de se conformer en tout aux lois sanitaires.

Le Maire espère que sa voix sera entendue et que chaque citoyen s'efforcera d'aider les autorités en se conformant strictement et sans aucun délai aux instructions ci-dessus.

Fait et signé en la Cité de Québec, en l'Hôtel-de-Ville, le premier jour de mai 1893.

H. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

2 mai 1893.—lm.

La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec

Québec, 29 Avril 1893

Le et après le PREMIER JUNE prochain, la Caisse d'Economie paiera à son Bureau, Haute-Ville, un dividende de CINQ par cent sur le montant du capital versé, pour le semestre, expirant le 31 Mai prochain.

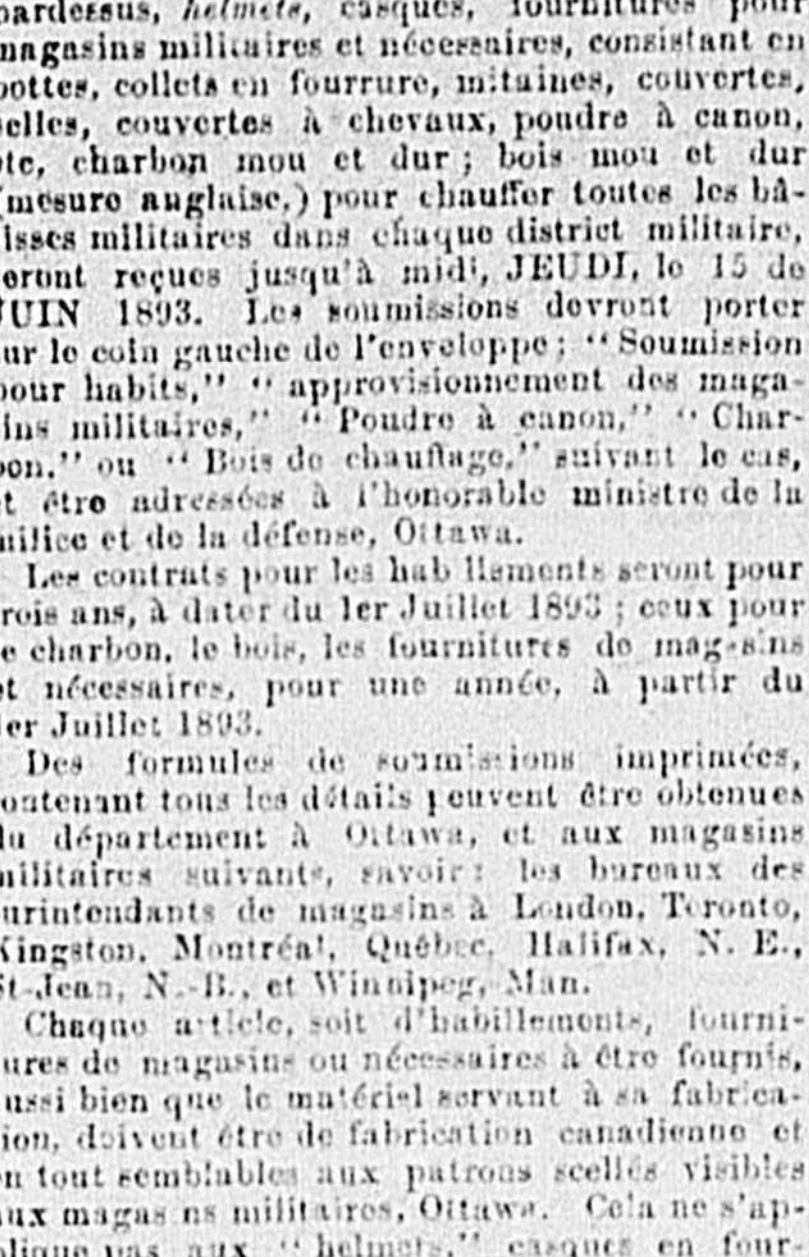
L'assemblée annuelle des Actionnaires aura lieu dans la bâtisse de la Caisse d'Economie, Haute-Ville, LUNDI, le DIX-NEUF JUNE, A SEPT HEURES ET DERNIÈRE P. M.

Par ordre
L. C. MARCOUX
Secrétaire Trésorier.

1er Mai 1893.—7s.

Frechon & Cie,
1645, rue Notre-Dame,
MONTREAL,
Fabricants et Importateurs
d'Ornements d'Eglises
— ET DE —
Statues Religieuses
Importation nouvelle à des conditions exceptionnelles de bon marché, d'une grande variété de
Chasubles, Soleries, Vases Sacres, Garnitures d'Autel
— ET DE TOUT CE QUI SERT AU CULTE —
Spécialité de **NOUVEAUX FAITS SUR MESURE !!**
N.B.—Demandez nos prix et nos circulaires.

Le Remède "Anchor"



11

"Vous qui souffrez, depuis des années, peut-être de la syphilis, et qui n'avez rien fait pour vous guérir, vous croyez probablement que vous avez une maladie incurable. Mais il n'en est rien. Si vous recourez à bien des médicaments, sans en employer aucun efficace, vous souffrez inutilement et précipitez la guérison. Essayez donc, sans aucun espoir, le traitement que je vous propose. C'est un traitement sûr, efficace, et qui ne coûte rien."

MAURICE VIGOR, Toxicologue, 21, rue de la République, à Paris, vous envoie gratuitement son traité sur la Syphilis.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part d'un succès qui m'est venu par l'usage de la PILULE D'ANTIBIOTIQUE DE NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de gorge, à la PHARYNGITE, je ressentais le besoin d'aller pour la nuit, j'avais des accès d'asthme, et j'étais obligé de me lever plusieurs fois la nuit. J'ai fait l'usage de votre traitement pendant 3 jours et j'ai obtenu la guérison. Je n'ai plus de mal de gorge, je n'ai plus de besoin d'aller pour la nuit, j'ai cessé de tousser, et j'ai obtenu la guérison de mon asthme. Je suis maintenant parfaitement guéri et je n'ai plus besoin de votre traitement. Je vous en remercie de tout coeur."

PAR VOUS, vous pouvez guérir les PHILLES de la NEY. AGITEZ-LES IMMÉDIATEMENT. LA PILULE D'ANTIBIOTIQUE DE NEY agit comme par enchantement et vous donne un homme nouveau.

"Merci mille fois, car j'ai pu faire faire connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUVINVILLE,

St. Thomas, 30 Juin 1951.

Les 3 Bulets du Dr Ney sont en vente partout à 25 cent la douzaine.

20-Franco par la poste sans aucun engagement.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

venez voir nos prix

C'EST très surprenant de pouvoir acheter un instrument de qualité supérieure à un prix aussi bas.

Il est absolument nécessaire de réduire le Stock avant de recevoir l'assortiment du Printemps.

Les termes de paiements sont très faciles.

Soyez certain d'avance qu'aucune offre raisonnable ne sera refusée.

MOULIN A COUDRE GARANTI EN BON ORDRE POUR

— — — — —

N'oubliez pas la MAISON

ALLAIRE

— — — — —

Rue Saint-Jean,
HAUTE-VILLE,
Québec

ROUE LE PATRONAGE DU

CLERGE ET DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

COMITÉ DE DIRECTION. — Michel Cyr, Prés. Sec.
St-J. Bte, J. B. L. Heux, vice-prés. Soc. St-J. Bte.
St-J. Bte, Gabriel Franchère, trés. Soc. St-J. Bte.
Dr Cha Cyron, O. J. Franchère, Dr J. Z. Bergeron,
A. Christian, manuél, Ls A. Laroque.

Fondée pour l'accommodation des Jandien qui visitent Chiago.

Prospectus et Guide de Chicago de l'agence expédié sur réception de 15 centims en timbre-postes.

Chambres, restaurant, service de voitures etc, &c, sous le contrôle absolu de l'agence.

Echange d'adresses, renseignements généraux économie pour tout. Voyez le prospectus ou venez faire vos 25 gds.

DANIEL BERGÉVIN, Gérant.
Ls N. ECREMENT, Sec.
EUGÈNE DESAULNIERS, Correspondant.
16 mai 1893 — 600

Foin à Vendre

Quelques mille boites de foin pressé. S'adresser

**"Les Cicatrices Seules
Restent,"**

Dr HENRY HUDSON, de la Cie. "James
Smith Woolen
Machinery" de
Philadelphie
(Pa.), qui s'ex-
prime ainsi :

"Parmi les nom-
breux certificats
que je vois, à pro-
pos de certaines
médicines qui ac-
complissent des
guérisons, purifient
le sang, etc., au-
cun ne m'imprime
signe plus que ma
propre expérience.
Il y a vingt ans, à
l'âge de 18 ans, j'ai
eu aux jambes des
entures qui deva-
ient et dévieraient
des plaies suppu-
rantes. Le médi-
cament de notre fami-
le ne pouvait m'ap-
porter aucun soulage-
ment et on crai-
gnait que les os ne
fussent atteints. A la fin ma bonne vieille

Mère me Poussa

à essayer la Salsepareille d'Ayer. J'en pris
trois bouteilles, les plaies se guérirent et je n'ai
rien ressenti depuis. Les cicatrices seules
restent, ainsi que la mémoire du passé,
pour me rappeler le bien que la Salse-
pareille d'Ayer m'a fait. Je pèse mainte-
nant deux cent vingt livres et je jouis d'une
parfaite santé. Je voyage depuis les douze
dernières années, et j'ai remarqué que la Salse-
pareille d'Ayer fut des annonces dans toutes
les parties des États-Unis, et s'est toujours avé-
rée plaisir que je parle du bien qu'elle m'a fait."

**Salsepareille
d'Ayer.**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie.,
Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

PRINTEMPS 1893 !

MARCHANDISES NOUVELLES.

NOUS OUVRONS CETTE SEMAINE
notre premier envoi de MARCHANDISES
NOUVELLES pour le PRINTEMPS.

Etroffes à Robes. Costumes. Garnitures.
Manteaux. Capes. Gilets.
Etroffes à manteaux, &c.

GLOVER, FRY & CIE

DEPARTEMENT DU TAILLEUR.

Nous avons reçus nos nouvelles importations
de printemps par ce département.

**Dernières nouveautés en
Tweeds pour Pantalons,
NOUVELLES ETOFFES**

—O POUR O—

HABITS et HABILLEMENTS complets.

NOUVELLES ETOFFES

—O POUR O—

PARDESSUS, &c. &c. &c.

**GLOVER,
FRY & CIE.**

Que est. 1er mai 1892

**CHEMIN DE FER DE
QUEBEC
ET DU
SAINTE-
JEAN**

LE, LE 10 OCTOBRE
1892, à trains partent du Terminal, rue
Saint-André, Québec, et arrivent comme suit,
excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

6.00 A. M. Express local pour la jonc-
tion, à Pierre Dandé, Mer-
credi et Vendredi, et arrivant
à 9.50 A. M.

7.30 A. M. Express direct pour la Lac
Saint-Jean, Mardi, Jeudi et
Samedi, arrivant à la Jonction
Chambord à 5.48 P. M., et à
Roberval à 6.30 P. M.

4.15 P. M. Train local de la malle part
tous les jours pour St-Ray-
mond, et arrivant à 6.45 P. M.

ARRIVEE A QUEBEC

9.00 A. M. Train local de la malle, part
tous les jours de St-Raymond
à 6.30 A. M., arrivant à Qué-
bec à 9.00 A. M.

6.40 P. M. Express direct part de Ro-
berval le Lundi, Mercredi et
Vendredi à 7.30 A. M. (et de
la Jonction Chambord à 8.12
A. M., pour Québec, et arri-
vant à 6.40 P. M.)

6.40 P. M. Express local part de la
jonction vers la Pierre à 2.40
P. M., Mardi, Jeudi et Samed-
i, arrivant à Québec à 6.40
P. M.

L'Express Local, Nord et Sud, fait raccorde-
ment à la Rivière à Pierre comme le chemin de
fer des Basses Laurentides, pour Saint-Je-
an, Chambord et Trois-Rivières.
20 minutes pour prendre le lunch au Lac
Edouard.

Le fret pour tous les points des districts du
Lac Saint-Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction
Chambord, est enregistré pour la Jonction
Chambord et pour Roberval et les endroits
l'encre est enregistré pour Roberval.

Le fret pour St-Raymond et les stations inter-
médiaires ne sera pas reçu à Québec après
3 heures P. M., et pour les endroits au-delà de
St-Raymond après 5 heures P. M.

Billets de retour de première classe, aux taux
d'un simple billet, de Québec à toutes les
stations émis les samedis, bons pour revenir
jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le Gouverne-
ment dans la vallée du Lac Saint-Jean, à des prix
nominiaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux
colons et leurs familles, et une quantité limitée
de leurs effets de ménage, GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui éta-
blissent des moulins ou autres industries.

On peut se procurer des billets de passa-
gers R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-
Louis.

Pour Informations au sujet des prix pour les
passagers et pour le fret, s'adresser aux bureaux
de la Compagnie, au Terminal, rue Saint-André

TÉLÉGRAPHIE

A CHICAGO

PANIQUE PARMI LES FEMMES

L'INSTITUT DES ARTS S'ECROULE

Chicago, 22.—Une terrible panique s'est produite samedi à la clôture du grand congrès des femmes. A l'exposition colombienne. Une partie de l'étage, de 30 x 20 pieds, de l'institut des arts, s'est soudainement effondrée avec un bruit épouvantable, jetant la terreur parmi les milliers de femmes qui assistaient à la conférence. Soixante-quinze personnes sont tombées pêle-mêle au milieu des débris, d'une hauteur de 12 pieds.

La panique qui suivit cette chute est indescriptible; les femmes criaient épouvanté, pendant que celles qui avaient été ensévelies dans les décombres faisaient entendre des gémissements et appelaient au secours. Dans la mêlée qui suivit la sortie précipitée de l'assemblée, quelques personnes reçurent des blessures graves. On a d'abord pensé que plusieurs avaient trouvé la mort; mais après que l'excitation fut un peu calmée et qu'on eut relevé les femmes, on a constaté qu'il n'y en avait que huit blessées sérieusement, mais non fatalement.

Chicago, 22.—Les membres du congrès international des femmes ont eu une assemblée pour l'élection des officiers. Le con-élu nommé par le congrès a décidé de donner la présidence à l'Angleterre, la vice-présidence à l'Amérique et le secrétariat à la France. Les personnes suivantes ont été élues: Lady Aberdeen, présidente; Miss Wright-Swell, vice-présidente; Mme Maria Martin, secrétaire; Eva McLaren, d'Angleterre correspondante; la baronne Alexandra Grifeuberg, du Finlande, trésorière.

UNE GUERRE PROBABLE

Entre le Chili, le Pérou, la Bolivie, etc

Washington, 22.—On fait courir de nouveaux bruits de guerre dans l'Amérique du Sud. Un nouveau conflit, est, dit-on, à la veille d'éclater entre le Chili et le Pérou. On sait qu'à la suite de la lutte fratricide entre ces deux pays, — le Pérou soutenu par la Bolivie, — le traité de 1883 a cédé au Chili les provinces péruviennes de Tacna et d'Arica, avec cette clause qu'en 1893, on y plébisciterait la question de savoir si ces deux territoires feraient retour au Pérou ou conserveraient leur nationalité nouvelle.

Mais le gouvernement chilien, sous prétexte de fournir des ouvriers pour les mines et pour le nitrate, a peuplé ces provinces d'immigrants chiliens qui forment la majorité en faveur de l'annexion lors du plébiscite. Or, le Pérou est décidé à revendiquer ses possessions sans armes à la main, d'accord en cela avec la Bolivie et seconde probablement par la République Argentine, qui a chaque jour des difficultés de frontière avec le Chili, malgré le traité de 1872, et qui n'a pas de sympathie pour ses voisins insatiables, trop imprégnés de l'utilitarisme et de l'égoïsme anglo-allemands.

NEUF MARINS NOYÉS

Terrible accident sur un vapeur surpris par une tempête

QUENTOWN, 22.—Le vapeur anglais "Lord Templeton", parti de Londres pour Philadelphia le 12 avril, est arrivé ici hier avec neuf hommes d'équipage en moins. Vers le premier de mai le vapeur a été assailli par une violente tempête. Le navire était secoué avec tant de violence que l'anneau de fer d'une vergle, sur laquelle se trouvaient seize matelots occupés à serrer les voiles, s'est brisé et la lourde pièce de bois est tombée avec eux qui étaient dus.

Huit de ces malheureux sont tombés à la mer et se sont noyés, un a été tué dans la chute et sept autres ont été gravement blessés. Parmi les tués se trouvent le second et le maître d'équipage. Le vapeur a perdu toutes ses voiles et ses vergues pendant la tempête.

L'INDICATEUR DE QUEBEC

Nous venons de recevoir un exemplaire de *L'Indicateur de Québec et Lévis*, publié par MM. Boulanger et Marcotte, pour l'année 1893-94. Il nous semble superflu d'insister sur l'utilité de cet travail pour toutes nos maisons d'affaires et nos grandes institutions, où l'Indicateur est indispensable.

Cet ouvrage est compilé par des hommes d'expérience et est fait avec le plus grand soin.

Nos remerciements aux auteurs pour l'envoi de cet exemplaire.

LADY MACPHERSON

Lady Macpherson est toujours malade à Sam Remo, incapable d'entreprendre la traversée de l'Atlantique. Sa fille, Miss Banks, est auprès d'elle.

Coupures

La meilleure chose pour guérir la coupure ou guérir une blessure est d'envelopper la partie blessée avec une flanelle sautée du Pain Killer Perry Davis. Seulement 25c pour une nouvelle grande bouteille.

L'Intempérance guérie

Father Murphy's Gold Cure

Toute personne souffrant des effets des Liqueurs Enivrantes de la Morphine, de l'Opium ou du Tabac, et désireuse d'être guérie, pourra s'adresser au Père Murphy ou au Dr Mackay, Belmont Retreat, chemin St-Foyes.

UN HOMME TUÉ
— **LOUIS** —
Sur le Pacifique
Montréal, 23.—Le train No 127 C. P. R., venant de Boston, a tué un homme hier vers sept heures. A un mille au sud de Caughnawaga, le mécanicien aperçut un homme venant à la rencontre du train et marchant sur la voie. Le mécanicien donna les signaux ordinaires; l'homme se trouvait alors à dix mille de la locomotive. Malgré les signaux l'homme resta sur la voie jusqu'à ce qu'il fut à une dizaine de pieds de la locomotive. Il se rangea alors, mais il était trop tard et il fut frappé au côté par la locomotive; il eut le côté droit enfoncé. Le train arrêta et on ramassa le blessé qui expira peu après. Le coroner a commencé l'enquête cette après-midi à l'Hôpital Général, mais on ne doit s'en occuper à vendredi à dix heures, afin de se procurer des renseignements sur l'identité de la victime, dont le nom est encore inconnu.

Quoique Geo. Andrews, de Lowell, eût à moitié du corps couvert d'ulcères, il saut-rhum il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

UN GROS CRAPAUD
Dans le pupitre d'une institutrice
PERSPECTIVE D'UN PROCÈS
Qui n'a entendu parler des *ououarons* de Châteauguay? Ils sont gros comme des citrouilles et ont un organe qui sonne comme un tonnerre.
Or ces jours derniers, un écolier de Howick ayant pu faire prisonnier un de ces reptiles amphibies l'apporta à l'école et, à la fin de la classe, sans être vu de personne, il alla l'enfermer dans le pupitre de l'institutrice.
Le pauvre *ououaron*, en proie probablement à la mélancolie et aux regrets de sa crapaudière, ne fit entendre le moindre accent durant la nuit.
Le lendemain quand l'institutrice alla s'asseoir à son fauteuil pour commencer la classe, elle eut le malheur d'ouvrir son pupitre et alors le crapaud fit un bond foudroyant vers la pauvre fille en faisant entendre un occasionnement sourd et comme une note de contre-basse.
L'institutrice tomba à la renverse et il s'en suivit une panique dans l'école.
Mlle X... n'a pu enseigner depuis lors et ses nerfs ont été tellement excités qu'elle ne veut plus retourner à Howick tant elle a peur des *ououarons* de Châteauguay.
Samedi elle a fait adresser une lettre à l'avocat aux commissaires d'écoles de cette municipalité leur réclamant son salaire pour le reste de l'année scolaire.
Comme on le voit, il y a un procès à l'horizon.

Nouvelles Locales

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTS.

Un établissement d'avenir
L'établissement F. Simard de St-Roch est l'établissement d'avenir. Son propriétaire surveille tous les grands marchés européens et chaque nouveauté sortie d'une fabrique est rendue peu après dans les tablettes de notre annonceur. Ses dernières importations en soieries sont d'une grande richesse et lui attirent une foule de nouveaux clients.

Les congréganistes de Lévis
Les congréganistes de Lévis, au lieu de faire leur pèlerinage annuel à la basse-Ville, Québec, le feront à Notre-Dame de Lévy St-Nom, dimanche prochain, à l'église de cette ville.

Bulletin maritime
—Le vapeur *Circassian*, de la ligne Allan, parti de Liverpool le 11 de mai, avec 27 passagers de cabine, 92 intermédiaires et 603 de pont, est arrivé dans notre port à 7.36 hrs p. m. hier. Le pilote A. Gobeil rapporte une barque à l'ancre à l'île-Aux-Basques, cinq ou six goélettes et le lord Stanley à l'île-Aux-Pommes, un vaisseau à l'ancre à l'île St-James, le *Rhoda* se préparant à la remorquer à Québec.
—Le vapeur *Monte Videau*, venant de Londres avec un cargaison générale est arrivé ce matin et a touché au quai Allan.

Grande Soirée
— A —
L'Académie de Musique
LUNDI, le 29 MAI 1893
CONFÉRENCE ILLUSTRÉE
DONNÉE PAR
M. ARTHUR BUIES
Sujet : QUÉBEC EN 1900.
Exposition de 38 Vues
A LA
LANTERNE MAGIQUE
Sur une toile de 16 pieds de longueur.
Démonstration, sur carte géographique de même dimension, de grande portée en voie d'exécution pour la ville de Québec.
PRINX D'ENTRÉE } PIETTERE \$ 0.50 etc.
} GALERIE 0.25 "
Les portes ouvriront à 7½ heures.
ENTR'ACTE. — Rafraîchissements.

TOUT NOUVEAU
L'AVEZ-VOUS VU? LE
PAIN-KILLER
GRANDE BOUTEILLE



DOUBLE
LA
QUANTITÉ

DE
L'ANCIENNE
GRANDE BOUTEILLE

L'ancien Prix Populaire 25c.

Vente à l'encan
D'UNE PROPRIÉTÉ DE GRANDE VALEUR
Dernière affaire de J. F. BELLEAU,
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ
qu'en vertu des ordonnances rendues par l'un
des Honorables Juges de la Cour Supérieure, en
date du huit avril et du 4 mai dernier, l'im-
muable suivant sera vendu par encan public, au
sureau du notaire, à savoir,

Mercredi, le 31 Mai 1893, à 10 A. M.

1^{re} Le lot numéro [35] trente-cinq sur le plan
dans le lot de terrain du cadastre de la paroisse
St-Colomb de Sillery, étant un lot de
vingt-deux arpents et trente-cinq perches en
superficie, plus ou moins, situé sur la côté nord
ou chemin du Cap Rouge et joignant à l'est la
rivière et après déduction à l'ouest celles de la R. H.
Robb, propriété d'après du numéro deux et des
autres straddon.

2^{de} Le lot numéro [36] trente huit sur les plan
dans le lot de terrain du cadastre de la paroisse
St-Colomb de Sillery, étant un autre lot
de terre de cinquante arpents en superficie, plus
ou moins, situé sur la côté nord du chemin du Cap Rouge et
joignant à l'ouest le lot ci-dessus et à l'est celui
de A. H. Furlais, avec les bûches qui se trou-
vent sur ces lots de terre.

3^{de} Un lopin de terre formant partie du nu-
mero [60] trente six sur les plan et titre de ren-
dus du cadastre de la paroisse de Saint-
Colomb de Sillery, mesurant deux arpents et
vingt-cinq pieds de largeur dans la ligne sud qui
divise des lots trente-cinq et trente-huit, avec
l'annexion de mesure voisine, par quatre-vingt-cinq
arpents et huit poises de profondeur mesurés à
angle droit de la dite ligne, borné à l'ouest et au
sud par les lots ci-dessus décrits, à l'est par les
présentations Roberts et au nord par Cr. Tessier.
Le tout s'étendant en un seul lot.

Pour autres détails, s'adresser à

J. W. LAFRÈRE,
CURATEUR.

4 mai 1893.—2a.

Académie de Musique
DE QUÉBEC,
CONCOURS DE 1893

LES CONCOURS DE 1893 AURONT LIEU A
MONTRÉAL, LE MERCREDI LE VIANT-HUITIÈME
JOUR DE JUIN prochain, A L'ÉCOLE DU
CHATEAU, PAR Ste-Catherine, à 9 h. A. M.

PROGRAMME

1^{re} classe.—1^{re} classe.—Variations ou un origi-
nal them.—Introduit qu.—Thema.—
2^{de} 2^{de} 2 (Edited by Dr. Steg.) H. Hesse.
2^{de} classe.—Grand chœur fondé sur un
chant grégorien.—Guilmant. Lecture à
première vue et examen sur le plain-
cha et le régitant on.

1^{re} classe.—Sonate, op. 2, No. 3, premier
mouvement.—Beethoven.

2^{de} classe.—Sonate, op. 60, No. 5, premier
mouvement.—Kullius.

3^{de} classe.—Sonate.—No 1, op. 54 (deux
mouvements).—moderato — adagio —
Guilist. Les concurrents seront ap-
pelés à lire à première vue, et seront exami-
nés sur la thèse de la musique de
Bachhaus.

1^{re} classe.—Lère cense.—Romance en sol, op. 40,
Beethoven.—(Edition Schott.)

2^{de} classe.—Romance, op. 40, (No 1 des
feuilles d'album).—Vieux temps.

3^{de} classe.—Nocturne en ré mineur, No 2,
Edition Peters, volume 2128.—Field.

HARMONIE.—30 sonate et dissonance natu-
relle, appliquées au piano.

"Chant"—"Soprano"—"With ver-
dun chit" (Gordon)—Haydn.

"Contralto"—"Ala Mater"—Nyukom.

"Tenor"—"Air (Joseph)—Méhul.

"Basse"—"Rolling in the flaming wil-
lows" (Cretation)—Haydn.

CONCOURS SPECIAUX

Les concours spéciaux pour le titre de Lau-
réat seront ouverts en faveur des porteurs de
diplômes de première classe.

PROGRAMME

1^{re} classe.—Sonate, op. 27, No 2, en entier.—(Moon-
light)—Beethoven.

2^{de} classe.—Concerto en ré, premier mouvement,
avec cadence obligée.—(Edith Schott)

—Kreutzer.

3^{de} classe.—L'horque et pratique.

4^{de} classe.—Les candidats pourront prendre leurs
exercices à la salle de musique même des con-
cours.

MERY LAVIGNE,
Président.

JOS. A. DÉFOY,
Secrétaire.

arril 1893.—2mfsps. 533

Bier

CES BIÈRES
favorables et
médicales et
supérieures à
prix que ces
Universelles
débire à la
Demande
London, Ont
qu'en vens d

\$45,000.00!

Balance du Fonds de Commerce

— O DE O —

CONSISTANT EN

**Articles de Bureaux, Papeterie, Ornaments d'Eglises,
Images, Statues, Livres Classiques, Fournitures
d'Écoles, Etc, Etc**

Vendu à grande réduction de l'ancien entrepôt

SITUÉ SUR LA RUE DESFOSSÉS, 222.

LANGLOIS & PARADIS.

DROUIN, Gérant.

GUIDE POSTAL DE QUÉBEC

Arrivée et départ des Malls, Mai.

FERMEES					MALLS					DUES					
M.	P.	M.	P.	M.	A.	P.	G.	P.	M.	A.	P.	G.	P.	M.	
1	10				Par le Québec Central : Les Comtés de Bonaventure, e' Beauce, Sherbrooke New-York et les Baies de l'Est et du Sud.....									2	15
1	45				Par l'Express de l'Intercolonial de Québec à Halifax : Montmaguy, St-Roch des Abakis, Ste-Louise, les comtés de Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, partie de Bonaventure et Gaspé, la route d'Ed- monston et les Provinces Maritimes.....									12	45
12	40				Par le Chemin de fer du Québec Grand-Tronc : De Québec à Montréal, Ottawa, Toronto, Ontario, Manitoba, le Territoire du Nord-Ouest, et la Colom- bie Anglaise.....									6	00
		9	00		Pour Trois-Rivières et l'Ouest, Boston et New- York.....									3	50
1	50				Par le Grand-Tronc : Socorro, Stanfold, Arthabaska-Ville, Victoria, Ville, Warwick, Danville, Richmond et Island Pond, les États de l'Ouest, Montréal et Montréal et Kingston.....										
1	05				Montréal, Ottawa, Toronto et l'Ouest les Dominiones New York et Boston.....									7	15
		7	00		Pour Québec et Richmond, Arthabaska et Truda- Rivieres, Sherbrooke Richmond et Mon-pesi, Saint- Hyacinthe, Montréal et Kingston et les États de l'Ouest et l'Island Pond route et les États de l'Est.....									8	00
7	10				Par l'Express de l'Intercolonial de Québec à Campbellton : Les comtés de Bellechasse, Montmaguy, l'Ilelet, Kamouraska, Témiscouata, Rimouski et Campbell- ton, N.B., Miramichi ; une partie de la Gaspésie jusqu'à Chatham's Landing inclusivement.....									3	45
7	00				Par le chemin de fer du Lac St-Jean : St-Raymond à Roberval, et de Chambard à Chi- couctim, Baguville et Grande Baie et autres lu- reux au-dessus des lacs, ponds et saumures.....									8	00
		3	40		Québec à Rivière à Portage des Neiges par la Côte-Nord de Giff-St-Laurent : De Rivière à Pointe-Aux-Éperons, par le S. O. Ottor, et St- 13 Mai.....									9	30
		3	15												
7	45				PAR VOITURE Sub-Ouest : Lévis à Gentilly.....									8	00
7	45				St-Hubert, Hadlow, New-Liverpool, St-Jean Chrys- topher.....									8	00
		4	05		Sub-Ouest : Ste-Foye, Champlain, St-Augustin, Pointe-aux-Trembles.....									10	00
8	45				Bedford-Ville, Villa Maria, Beauport et St-Matthew's Fall.....									4	30
		3	45		Beauport à Alouette tous les jours.....									3	30
7	45				Gr. Baie et Chicoutimi, les Marais, Joud et Saguenay Lac Beauport, les Merveilles et Sorels.....									3	30
		4	45		Sub-Est : Bienville, Laurier, St-Joseph, Indian Core, St-David de Lévis.....									3	30
7	45				Beauport et St-Michel.....									3	00
1	45				Lévis.....									3	00
9	30				Ile d'Orléans.....									12	00
9	30				Spencer Cove.....									9	30
1	00				Silvery Cove.....									3	00
		4	00		Bergerville.....									10	00
		4	00		Cap-Longue et Nelson-Ville.....									10	00
		2	00		Lac les Merveilles et Camford.....									10	00
		3	00		Lac Beauport, les Merveilles et Sorels.....									10	00
		3	00		Stoneham, les Marais et Vendredia.....									10	00
		3	00		Charlebourg.....									10	00
50		13	30		St-Roch et St-Sauveur.....									9	45
45		12	00		Yanbourg St-Jean.....									9	45
9	15		12	00	Yanbourg St-Jean.....									9	45
		9	15		Yanbourg St-Jean.....									9	45

Mails fermées à Québec pour la Grande-Bretagne, l'Europe, Etc

A.M.	P.M.	DATE	JOUR	NOM DU CAPITAINE	NOM DE LA LIGNE
9:00	9:00	1. Lundi	Toutonne	"	VIA New-York
9:00	9:00	4. Jeudi	Paris	"	VIA New-York
10:00	9:00	5. Vendredi	Oregon	"	VIA Halifax
9:00	9:00	7. Dimanche	Sardinian	"	VIA Rimouski
9:00	9:00	8. Lundi	Germanic	"	VIA New-York
10:00	9:00	11. Jeudi	Ombar	"	VIA Rimouski
9:00	9:00	14. Dimanche	Bahama	"	VIA New-York
10:00	9:00	15. Lundi	Novelle	"	VIA Rimouski
9:00	9:00	18. Jeudi	Austrian	"	VIA New-York
9:00	9:00	21. Dimanche	Parsian	"	VIA Rimouski
9:00	9:00	22. Lundi	Britannic	"	VIA New-York
9:00	9:00	25. Jeudi	Etruria	"	

Dernière Edition

La visite ministérielle

Une dépêche reçue d'Halifax hier, informait le secrétaire de la Chambre de commerce que les Hons. MM. Foster, Bowell, Auger et Daly arriveront à Québec, jeudi. Une dépêche plus récente annonce que MM. Foster et Bowell recevront les députés du commerce et de l'industrie, et commenceront à siéger dès 10 heures de la matinée jeudi, 25.

Voici à quelles heures les premières députations seront reçues :

10 heures. — Députation des marchands de farine, grains et provisions de bouche.

10.30 hrs. — Dominion Corset Manufacturing Co.

11 heures. — Députation des marchands de gros, de verrerie, poterie, cristaux, etc.

11.30 heures. — Députés de la section No 1 de la Société Bienveillante des débauchés.

Les députés sont priés d'être ponctuels.

Les caravelles espagnoles.

C'est vers le 10 juin que les caravelles espagnoles sont attendues à Québec. On s'occupe de leur faire une réception digne du souvenir qu'elles représentent.

Deux autres stations de quarantaine ont été établies sur la frontière internationale du Manitoba, l'une à Estevan et l'autre à Ward Mountain.

M. le Dr Longtin, maire de Laprairie, a donné sa démission, et les citoyens de cette paroisse vont être appelés, le 5 juin, à se choisir un nouveau maire.

On signale plusieurs candidatures à l'honorable.

La princesse Eulalie, l'Infante d'Espagne, est arrivée à Washington avec son mari le prince de Bourbon-Orléans, Antoine Philippe-Marie. Voici les pré-noms de la princesse Eulalie.

MARIE-EULALIE-FRANÇOISE-D'ASSISE-MARGUERITE-ROBERT-LEON-PAUL-ROSE-DE-PACEL-CHRISTINE-MARIE-DE LA PAIX, ETC.

COMTE DE VAUDREUIL

L'élection de M. Harwood contestée. L'élection de M. Harwood vient d'être contestée. Le pétitionnaire est M. William Hémond. Les raisons alléguées sont les mêmes que d'ordinaire.

Le commerce des Etats-Unis

On peut se faire une juste idée de la situation commerciale des Etats-Unis par les chiffres suivants, qui embrassent années 1892 et 1893 arrêtant au 30 avril :

1892 1893
Exportations \$1,011,343,173 \$844,594,427
Importations 892,145,371 926,151,98

Les exportations ont donc diminué de \$162,000,000 en 1892, et les importations ont augmenté de \$94,000,000.

Une belle démonstration

Précisément tous les Irlandais de Québec sont allés hier après midi, reconduire le P. Oates au bateau de la Cie du Richelieu. Dans l'après-midi, plusieurs adresses lui ont été présentées par la C. M. B. A., la société d'abstinence totale et la ligue du Sacré-Cœur, le P. Oates étant le fondateur de ces deux sociétés.

Au départ du bateau, la fanfare a joué "Auld Lang Syne".

Le successeur du P. Oates sera le P. Rossbach.

Le P. McCarthy, qui a été pendant onze ans à l'église St Patrice de Québec et qui est actuellement à Toronto, doit revenir bientôt.

De tout un peu

M. H. Beauvrand, directeur de la Patrie, et sa famille sont arrivés hier matin de leur voyage autour du monde. M. Mide, et Mlle Faucher sont également arrivés. Tous jouissent de la meilleure des santés.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Chapleau a écrit à un ami d'Ottawa pour lui dire qu'il partira pour le Canada le 20 juin prochain. Il est sous les soins du Dr Guyon. Demain, fête de la Reine, le lieutenant-gouverneur dinera avec lord Dufferin, ambassadeur anglais à Paris.

La baronne Macdonald partira pour l'Angleterre dimanche prochain de Québec à bord du steamer Vancouver.

Signor Giolitti, dit une dépêche de Rome, a consenti à reconstituer le cabinet avec le sénateur Agliardi comme ministre des finances, et le sénateur Canonico comme ministre de la justice. Signor Grimaldi reste au département du trésor.

La rue St-Anne

L'élargissement de la rue St-Anne est à peu près terminé. Le coup-d'œil, maintenant, est superbe.

Un orage électrique

Ce matin, un orage accompagné de formidables coups de tonnerre a passé sur notre ville. La foudre a dû tomber quelque part. Toujours est-il que le fluide électrique s'est plu ce matin à bouleverser les boîtes téléphoniques à Québec et à Lévis.

A Lévis, une quarantaine, à différents endroits, ont été mises hors de service. Des ouvriers sont actuellement à les réparer et à refaire les raccords.

A Québec, le service téléphonique a été aussi beaucoup endommagé.

Près de deux cents boîtes ont été bouleversées, et c'est tout un travail aujourd'hui pour remettre tout en ordre.

Visite

La révérende mère supérieure des sœurs de la Charité a fait sa visite annuelle hier aux institutions de filles de Lévis.

On lui a fait une réception au couvent et à l'hospice.

Echos des hautes mers

M. J. S. Murphy, de St-Joseph de Lévis, a perdu 10,000 billets dans la rivière St-Anne par suite des hautes mers.

On nous écrit que les quais et estacades bûchés par le gouvernement fédéral, en haut des sept chutes ont été emportés à la mer.

Étrange disparition

DUNE FEMME ET DE SES SIX ENFANTS

On est prié de donner des renseignements sur une dame du nom de Marie Fortin, épouse d'Auguste Doyon, partie le mercredi 3 mai de St-Evariste, Beauce, pour aller à Waterville Me., avec six petits enfants et qui depuis n'a pas été revue. Sa famille est dans la plus grande anxiété. On suppose qu'elle se sera trompée de chars et ne sachant pas un mot d'anglais et ne sachant pas écrire elle se trouve embarrassée quelque part où il n'y a personne de qui elle puisse se faire comprendre. Son mari est à Waterville où il travaille depuis le mois de mai.

CHEMIN DE FER ATLANTIQUE ET LAC SUPERIEUR

Le premier bureau de direction

LES PROJETS DE LA COMPAGNIE

Montréal, 22.—On vient de commencer l'organisation de la compagnie du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur, qui a été constituée en corporation civile, à la dernière session.

Voici le tracé projeté de la nouvelle ligne : Du Saut St-Marie passant par Ottawa jusqu'à Montréal, de Montréal jusqu'à Lévis et de Lévis jusqu'au bas de Gaspé, par l'intercolonial. Il y aura raccordement à Duluth avec le Northern Pacific.

Le capital de la compagnie sera de \$10,000,000.

Le premier bureau de direction vient d'être constitué comme suit :

Président, hon. J. R. Thibault de Montréal ; 1er vice-président, D. Bergin, M. P., Cornwall ; secrétaire, M. C. S. Armstrong, Montréal.

Directeurs : MM. A. E. Gault et J. F. Greenfield, Q. C., Montréal ; M. D. Davis, Ottawa ; M. R. R. McLennan, M. P., Glengarry.

La compagnie se propose aussi d'établir une ligne de steamers rapides entre Gaspé et Liverpool.

LES DOMMAGES AU "HURON"

Voici quelques détails sur les dommages subis par le vapeur Huron entré avant hier matin dans le bassin de radoub :

Le premier et second compartiments sont endommagés sur une longueur de vingt pieds et les dommages évalués à une trentaine de mille piastres.

Un des agents de la ligne Thompson doit arriver d'Angleterre vers la fin de la semaine et l'on décidera si les réparations devront être temporaires ou complètes.

Il n'y a pas de doute que le steamer séjournera cinq à six semaines dans le bassin.

Un grand nombre de personnes y sont allées le visiter dimanche après-midi.

Le capitaine Tait nous a raconté que samedi matin vers 9 heures un grave accident est arrivé à bord pendant que le navire stationnait à Hochelaga, Montréal.

Le steamer était chargé de briques que l'on déchargeait au moyen de grandes cuves abaissées et levées au moyen de grues à vapeur. Deux hommes employés au déchargement, Constant Grélier et Louis Clairmont, se trouvaient sur la passerelle entre le steamer et le quai. Tout à coup la passerelle céda d'un bout et les deux hommes furent précipités à l'eau, se frappant dans leur chute sur la cuve.

Clairmont se releva qu'une fois, laissant sur l'eau une trace de sang. Il était sans doute assommé dans sa chute. Tous les efforts pour le sauver ont été vains et l'on n'a pu encore repêcher son cadavre.

Grélier, en frappant la cuve, s'est cassé la cuisse. Il a disparu sous les flots deux fois avant qu'on ait pu le repêcher, plus mort que vivant. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame par l'ambulance.

Ces deux malheureux sont Français : Clairmont venait du Midi ; il est âgé de 25 ans. Grélier vient du département des Deux-Sèvres et est âgé de 30 ans. Tous deux ne sont arrivés au pays que depuis un mois et attendaient leurs familles ces jours-ci.

Donnée

Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 22 mai 1893, est \$2,918.33.

LES INONDATIONS A MONTREAL

25 maisons inondées à Ottawa

L'eau monte continuellement dans les environs de Montréal et Ottawa, à tel point qu'en certains endroits la propriété commence à subir des dommages.

Aujourd'hui plusieurs caves de la rue des commissaires sont inondées. Heureusement on a mis en lieu sûr tout ce qu'elles contenaient.

Le quai de la ligne Donaldson est envahi par les flots. Une légion d'ouvriers y travaillent encore à enlever les fruits débarqués.

L'inondation a causé pour quelques centaines de dollars de dommages au nouveau quai, à Lachine.

Plusieurs hangars à chaloupes ont été emportés par les flots à cette même ville.

Jamais depuis 1876 les eaux du lac St-Louis n'ont été si hautes.

Les résidents de Lachine ont mis en sûreté les effets qu'ils avaient en cave, de crainte que l'eau ne monte encore. On nous mande de Vaudreuil qu'il y a dix-sept ans que l'eau n'a pas été aussi haute. Les eaux des lacs vont descendre et il est probable que demain ou après demain l'eau montera encore considérablement.

L'eau à Ottawa est stationnaire aujourd'hui. Les cours à bois sont submergés. A la Pointe Garneau, 27 maisons sont sous les flots. Les quais à Aylmer, P. Q., ont été emportés hier soir.

UN TRISTE ACCIDENT

La victime est morte

Rivière du Loup, 22.—Vers quatre heures ce matin, un nommé Charles Dion, qui travaillait à la fabrique de pulpe, s'est fait prendre une main entre deux cylindres, et tout son corps fut entraîné vers les rouleaux avant qu'on put arrêter la machine. Il est survenu un malheur qui n'a pas été mis en pièces. Il est resté sans connaissance jusqu'à 10 heures. Il est un peu mieux maintenant, et les médecins pensent qu'il va en revenir.

UN OISEAU MONSTRE

DANS LE NORD

Crée de l'émot

Nous lisons dans le dernier numéro du Nord de St-Jérôme.

M. Thadée Migneron de St-Marguerite était à labourer paisiblement dans son champ quand une ombre vint à se lever au-dessus de sa tête. Il se leva et vit un énorme oiseau qui alla s'abattre sur une carcasse de cheval à quelques arpents de lui. Des milliers de corbeaux livrèrent bataille au géant ailé qui s'occupait peu de ses ennemis, dévora à plein bec la chair peu odorante de cette carcasse de cheval.

Le soir même, un piège à castor était tendu et le lendemain le terrible oiseau était prisonnier. Au dire de M. Migneron, un homme digne de foi, cet oiseau est tellement fort qu'il aurait enlevé le piège dans les airs, si ce dernier n'avait été retenu à un arbre par une forte chaîne, et il a les ailes tellement grandes qu'une fois déployées, un homme ne peut en atteindre les deux extrémités. Quand il ouvre le bec, on croit voir la queue d'un hippopotame.

De suite, tout le rang tint conseil. Il fallait trouver le nom de cet oiseau. Impossible, on a beau se fouiller, creuser le vieux passé, déterrer les souvenirs d'enfance, les contes fantastiques des vieux parents où il était mention d'oiseaux terribles, on n'arrive à aucun résultat quand tout à coup arrive un jeune homme que l'on consulte en toute hâte sur l'espèce et le nom de la bête ailée. C'est bien simple, dit-il. C'est un lama. Comme c'est beau d'être instruit, s'écrient plusieurs assistants.

Un gamin, en entendant cela, court à son dictionnaire et n'en revient avec la réponse suivante : un lama, c'est un quadrupède ruminant du Pérou. Figure de notre jeune homme.

L'oiseau prisonnier était rendu à la quatrième journée de capture, quand il fut décidé par le rang de faire des expériences, d'attacher l'oiseau au bout d'un paquet de cordes pour voir comment il volait. La corde fut déployée et l'oiseau prit son essor vers les cieux. L'enfant qui tenait la corde se sentant soulevé par le lama ailé et craignant d'être enlevé dans le firmament, lâcha la corde. Les expériences ne furent pas longues et on ne sait pas encore comment le lama se tire d'affaire avec sa corde.

QUE DONNERA-T-ON ?

Les fiançailles de Sa Royale Altesse le duc d'York et de la princesse Victoria Mary de Peck étant officiellement annoncées, on se demande lesquelles des femmes canadiennes se chargeront de faire parvenir aux fiancés royaux le cadeau ordinaire, que chaque partie de tout l'empire britannique est tenu de présenter en cette circonstance.

Son Excellence Lady Derby a réuni un petit comité de dames d'Ottawa pour s'entendre à ce sujet. L'assemblée se réunira à l'heure à Rideau Hall et il a été résolu que Son Excellence écrirait aux femmes des lieutenants-gouverneurs de chaque province, demandant leur concours pour donner à ce mouvement tout le succès possible. On acceptera toute souscription faite dans ce but.

Si l'on peut réunir une somme raisonnable, on a l'impulsion de présenter à leurs Altesses le plus beau cadeau qui puisse être fabriqué au Canada, avec peaux en fourrures, harnais, etc.

Mme Herbert a consenti à agir comme secrétaire. Il y aura une nouvelle réunion le 26 du courant.

Faits Divers

Eboulement

Un deuxième éboulement a eu lieu hier après-midi, du rocher au dessous de la citadelle. Heureusement, la quantité de roc détachée n'est pas considérable, et personne n'a été blessé.

Cartier Montcalm

On fait signer une réquisition demandant à M. John E. Walsh, libraire de la rue St-Jean, de se porter candidat dans le quartier Montcalm.

L'escalier de la rue Champlain

Les travaux de démolition des maisons situées du côté sud de l'escalier de la rue Champlain, avancent assez rapidement. L'élargissement de cet escalier est une amélioration qui ne pourra que donner un nouvel attrait à notre ville.

Contestations d'élections

La pétition demandant que l'élection de M. Tarte dans l'Islet, soit annulée, et la contre-pétition contre M. Dionne, ont été envoyées, ainsi que celle demandant l'invalidation de l'élection de M. Bain.

Une pétition a été présentée demandant l'invalidation de l'élection de M. Harwood, dans Vaudreuil. La pétition contient les accusations ordinaires de boodlage.

Un ami de famille

Aucune famille ne devait rester sans le Pain Killer végétal Perry Davis. On peut le donner aux enfants pour les coliques et aux adultes pour le rhumatisme. Il y a peu de maladies pour lesquelles il ne peut être administré avantageusement. Il ne contient aucune drogue délétère, et il peut être employé pour les aliments divers du bien-être. Procurez-vous la grande bouteille de 25 c.

Le "Caprice"

Ce yacht, le Caprice, appartenant à M. Sheehy a été vendu à M. Molson de Montréal. Il est parti pour Montréal. Il reviendra à Québec bientôt, en route pour le bas du fleuve où il fera une longue croisière. Le capit. Eug. Bernier a été nommé commandant du Caprice.

Notes personnelles

M. John O'Sullivan, maire de Valleyfield, est à Québec.

M. W. E. Price, de l'agence Pinkerton, est à Québec en rapport avec la défection Carrier.

M. A. E. Seifert, est de retour d'Europe depuis dimanche.

Le colonel Panet, député ministre de la milice est à Québec. Le colonel passera la saison d'été à Kamouraski.

M. Dinning, gérant de l'Hôtel Frontenac, était à Québec dimanche, et il a visité le nouvel hôtel.

M. T. Kenna, gérant de l'hôtel Roberval, est parti ce matin pour aller préparer l'ouverture de son hôtel pour la saison d'été.

Accident de voiture

Un cheval traînant un wagon dans lequel étaient un monsieur et sa femme a pris pour hier, après midi sur la rue St-Joseph, et la voiture a été renversée. La femme a été blessée à la tête.

Les congréganistes à St-Romuald

Dimanche soir à eue lieu à St-Romuald une belle démonstration religieuse. On a bûné une riche bannière destinée aux congréganistes de cette paroisse. Cette bannière a été suivie d'un salut solennel du St-Sacrement.

La fanfare a fait de la jolie musique et le chœur de l'orgue, du beau chant.

Petites nouvelles

La première communion a lieu demain à Lévis.

Stoneham aura, est été, une nouvelle beurrerie.

Les hommes de la station du feu No 1 ont été appelés hier matin pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans l'école nationale.

On dit que M. H. U. Price va poursuivre le notaire O'Brien de Beauport pour libelle : réclamant \$10,000 de dommages.

On dit que les travaux vont commencer bientôt pour la construction de la gare du Québec, Montmorency et Châteaufort, sur la propriété Dinning. Ce n'est pas sans besoin.

De nouveaux postes de police seront construits bientôt à St-Roch et St-Sauveur.

Un matelot d'un des vaisseaux mouillés dans la Jetée Louise, a fait une chute considérable hier, s'infligeant de graves blessures à la tête.

Des hommes sont actuellement à nettoyer le terrain de l'ancien parlement que le gouvernement fédéral a loué à la corporation au prix de une piastre par année.

Une erreur

L'histoire relative à la prétendue disparition d'une jeune immigrante française sur la jetée Louise, publiée hier dans nos colonnes, est controuvée. On nous informe que cette nouvelle était de pure invention.

Quarante heures

C'est dimanche, hier et aujourd'hui qu'ont eu lieu les Quarante-Heures à l'Hôpital-Général.

En tableau de M. C. Huot

M. Charles Huot pose actuellement son dernier tableau à l'église St-Sauveur. Il lui reste encore, pour terminer son ouvrage, à retoucher ses deux ou trois derniers tableaux.

Les aventures de deux brochets

Lors des hautes mers la semaine dernière, quelques poissons se sont aventurés près des entrepôts des marchands de fleurs, attirés sans doute par les appâts qui devaient être en abondance à ces endroits.

Deux brochets, plus flâneurs que les autres, se sont trouvés ainsi à sec lorsque l'eau s'est retirée, et ils ont été obligés de se réfugier dans les fondations de la table tournante du Québec et lac St-Jean, sur la rue St-André.

Les ouvriers travaillant à cette table n'en ont pas été fâchés, car les deux brochets ont fait bonne figure à leurs repas de vendredi.

L'étalon Clyde

MM. A. Toussaint & Co. sont devenus les acquéreurs du fameux étalon Clyde (Clyde) importé par Z. Paquet marchant le plus important de Québec. Le prix du service sera de \$3, pour ce bel étalon ; son poids est de 1700 lbs.

S'adresser à leur ferme au Château Richer.

15 mai 1893.

CABOTAGE

Arrivages des 19 et 20.

QUEBEC

Quai Laroche

Golette Sea Bird, Capt. Perrault. Cap-Rouge, lesté.

Quai des Commissaires

Golette Marie Stella, Capt. Rivard, Montréal.

Estelle, Capt. Tremblay, St-Etienne.

Quai Renaud

Golette Marie Louisa, capt. Tremblay. Isle-aux-Coudres, 800 minots patates.

Quai Convey

Golette Canada, capt. Mercier, Bersimis, lesté.

Esperance en Marie, capt. Anger, Batican, 2200 minots avoine.

Les Ecureuils, capt. Fiset, Champlain, 2400 minots d'avoine.

Aux quais du Palais

Golette Marie Adela, capt. Eugène Singelet, Milles-Vaches, 40 cordes bois de chauffage.

St-George, capt. Louis Delisle, Ste-Croix, 4000 bottes de foin.

Emilia, capt. Jean Normand, Trois-Rivières, 50,000 pieds bois marchand.

Bateau, Charles Hamel, Lotbinière, 4000 bottes de foin.

Bulletin maritime

Les vaisseaux suivantes sont arrivés dans notre port, hier :

SS Baumwall, Schultz, Hambourg, via Anvers, Wm. Macpherson, 700 passagers cargaison générale.

Kipon City, Harrison, Londres 1er mai, pour Montréal, cargaison générale.

Cape Breton, Reid, Sydney, Geo. M. Webster & co, pour Montréal, charbon.

Barques Arizona, Jorgensen, Liverpool, 12 avril, W & J. Sharples, sel.

Asia, Tidemansen, Liverpool, 18 avril, W & J. Sharples, sel.

Berkeley Castle, Bootymann, Plymouth, 14 avril, W & J. Sharples, lesté.

Otto, Gundersen, Havre, Price Bros & co, ballast, à St-Thomas.

Golette Marie Louise, Delisle, St-Jean, P. Q., Jos. Archer & co, charbon.

Bolivia, Heakensen, Dordrecht, 21 avril.

Onguent et pilules d'Holloway

Rhumatisme et névralgie.—Il est quel- que fois difficile de déterminer laquelle de ces deux maladies fait souffrir le patient, mais cette ignorance ne fera rien, si on emploie les remèdes d'Holloway. Ils allègent et guérissent toutes douleurs musculaires et nerveuses. Dans le rhumatisme héréditaire après avoir baigné les parties malades avec de l'eau salée chaude, on devrait bien étendre l'onguent Holloway sur l'endroit de façon à ce qu'il pénètre bien et que ses propriétés régénératrices et adoucissantes, pénètrent les vaisseaux et les nerfs les plus profonds qui, étant excités, causent la douleur et l'enflure. Les traitements Holloway ont le mérite de déloger la maladie sans nuire à la constitution et qu'ils laissent le résultat inévitable de la guérison et de ces remèdes pratiqués et primitivement employés pour ces maladies.

CANADA, COUR DE CIRCUIT
PROVINCE DE QUEBEC, District de Québec

No 784.
LOUIS MERCIER, Demandeur, vs
EULALIE GARNEAU et vir, Défendeurs.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que samedi, le Trois-juin prochain, au marché Champlain, à St-Jérôme de l'ouest, sous le préau, il y aura vente et adjudication de biens meubles et effets des Défendeurs saisis en cette cause en vertu d'un bref de fieri facias de bonis, ces meubles et effets consist